

Firmin et le cycle de Rictiovar

Le colloque « *Les premiers temps chrétiens dans le territoire de la France actuelle. Hagiographie, épigraphie et archéologie : nouvelles approches et perspectives de recherche* » s'est tenu à Amiens du 18 au 20 janvier 2007, organisé à l'UPJV.

Brigitte Meijns (Université de Leuven) et Charles Mériaux (Université Lille III) y ont fait le point sur notre connaissance actuelle du cycle de Rictiovar (*Le cycle de Rictiovar et la topographie chrétienne des campagnes septentrionales à l'époque mérovingienne*).

Cet exposé a été l'occasion de rappeler la position de Firmin, parmi les saints martyrs faisant éventuellement partie de ce cycle littéraire : Crépin et Crépinien, Quentin attestés par Grégoire de Tours (mort en 594), Fuscien, Victorin et Gentien, et Rufin et Valère attestés par la Recension auxerroise du Martyrologe « Hiéronymien » daté de 592, Lucien et Piat, attestés dans la vie d'Eloi par Ouen (vers 680), Just attesté dans un fragment de Düsseldorf (BHL 4590c). Tous ces saints martyrs sont donc attestés pendant la période mérovingienne. Cependant la seule mention mérovingienne à Rictiovar se trouve dans le fragment de Düsseldorf (BHL 4590c) venant sans doute de York avant 773, elle concerne Just.

Pour ce qui est des deux derniers martyrs picards de ce cycle littéraire, soit Firmin et Macre, ils apparaissent dans les litanies « carolines » pour la première fois. Firmin est ensuite cité dans le manuscrit de Raban Maur écrit à la fin de la première moitié du IX^{ème} siècle et repris avec tous les autres martyrs picards du cycle de Rictiovar dans le manuscrit d'Usuard (mort vers 877). Après cette date et en particulier dans les sources du X^{ème} siècle, on ne fait plus mention à Rictiovar dans les textes concernant Firmin martyr.

On peut donc penser que c'est le manuscrit d'Usuard qui pour nous ouvre un cycle littéraire de Rictiovar, à l'époque carolingienne, après qu'un martyre concernant Just ait pu concerner un personnage peut-être historique Rictiovar à l'époque mérovingienne.

Charles Mériaux a pu nous confirmer que le texte de Dom Jacques Dubois dans le **Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique** en 1971, reste aujourd'hui la référence pour l'analyse des textes concernant Firmin martyr. L'analyse personnelle des auteurs durant ce colloque était :

« (Les) martyrologes carolingiens mentionnent deux nouvelles victimes de Rictiovar, Firmin et Macre, dont les noms figurent déjà dans les litanies copiées à Notre-Dame de Soissons entre 783 et 794 et appelées « carolines » depuis Mabillon. Usuard signale le martyr de Firmin à Amiens *sub praeside Rictovario*. Dom Dubois estime qu'Usuard ne fait alors qu'enregistrer une légende en formation visant à parer un obscur évêque d'Amiens de la réputation qui jusque là ne bénéficiait qu'aux seuls Victorin, Fuscien et Gentien. Mais cette légende ne rencontra pas un grand succès : les plus anciens manuscrits conservant les actes du saint martyr (*Passio* BHL 3003 et *Inventio* BHL 3008-3009), copiés au X^{ème} siècle ne font plus mention de Rictiovar ».

Les auteurs émettent une autre hypothèse intéressante qu'il sera sans doute toujours difficile de vérifier, concernant le culte des martyrs du nord de la Gaule et la région d'Amiens :

« Il faudrait assurément se pencher plus longuement sur le rôle du monastère de Corbie dans cette entreprise de collecte de traditions relatives aux quelques martyrs du nord de la Gaule. Non seulement le manuscrit fondamental pour notre connaissance du cycle y a été conservé, mais on voit de surcroît intervenir d'anciens moines de Corbie lors des réécritures de certaines pièces du cycle... Il est en définitive incontestable que ces traditions témoignent de la vigueur du culte de certains martyrs dès l'époque mérovingienne et de la nécessité de les parer d'un grand prestige pour entretenir leur culte autour des basiliques qui abritaient leurs tombeaux ».